

Les Indiens sont hospitaliers, comme tous les peuples primitifs; mais ils en perdront lorsqu'ils jouiront des bienfaits de la civilisation; lorsqu'un voyageur passe par leur village, c'est la coutume que l'un des plus influents de la localité vienne lui présenter un magnifique poisson blanc gelé ou une pièce de chevreuil gelé aussi, c'est-à-dire ce qu'ils ont de mieux. Le voyageur est supposé approvisionné de thé et de pain; et celui qui fait les honneurs de la table, aussi bien que celui qui allume le feu et prépare l'eau, attend en retour une, deux et même trois tasses de thé, qu'il ingurgite dès que le voyageur a fini de manger.

Vers midi, car même en hiver, le soleil n'est jamais sous l'horizon à midi, les Indiens prennent leur principal repas du jour. Le plat est ordinairement composé d'aliments cuits et chauds. En hiver, le plat de résistance est formé d'une espèce de petit poisson noir qui ne leur manque presque jamais. Ce poisson est extrêmement visqueux, sans écailles et dégoûtant. On l'avale simplement après l'avoir fait passer au feu.

Ce poisson, quand il est gelé, est également la nourriture des chiens. L'égalité n'est pas un vain mot dans cet heureux pays. Puis, lorsqu'ils ont absorbé cette nourriture glaciale, on voit ces chiens congestionnés trembler de tous leurs membres, et forcés de se coucher ou de dormir pour aider la digestion.

En été, le dîner des Indiens est plus succulent. C'est une noce pour ainsi dire perpétuelle et l'estomac n'a pas de congé. Ils ont alors tout en abondance: œufs, oies, sauvagins, cygnes, canards, grues, mais surtout saumon et poissons de toute espèce.

Le phoque, quand le saumon n'est pas arrivé ou est parti, leur fournit une excellente nourriture sans compter leur provision d'huile pour l'hiver.

Pauvres Indiens! Vous avez déjà vécu trop longtemps, et vous ne mourrez probablement pas avant d'avoir vu disparaître ce précieux animal. Il en sera des phoques de l'Alaska comme des buffalos du Nord-Ouest, on leur fera une chasse telle qu'ils finiront par disparaître. Les Yankees sont à l'œuvre, et plus chanceux qu'avec les Philippiens.

Le soir, les Indiens font un repas moins copieux qu'à midi, mais plus abondant que le déjeuner. Ils cuisent quelquefois leurs aliments pour le souper, mais le plus souvent c'est un repas froid.